

C'EST DANS L'AIR



**L'ENCHANTEUR.
NABOKOV
ET LE BONHEUR**
ESSAI
**LILA AZAM
ZANGANEH**

Nabokov, « *grand écrivain du bonheur* » ? Telle est la thèse qui sous-tend ce bel essai – par ailleurs fort peu académique –, telle est la façon dont l'apprehende Lila Azam Zanganeh, familière depuis l'adolescence de la prose de l'auteur d'*Autres Rivages*, d'*Ada*, de *Feu pâle*. Elle en fait d'abord une affaire de définition. Le bonheur n'est pas ici à entendre comme cette « *sensation complaisante de bien-être et de satisfaction* », mais plutôt comme un état de l'être que la mystique traduirait en terme d'éveil,

« Une manière particulière de voir, de s'émerveiller et de saisir [...] les particules lumineuses vibrant autour de nous », ou encore « L'art compris comme curiosité et comme extase, un art qui nous pousse à l'exercice grisant de la conscience. » D'où vient à l'œuvre de Nabokov ce chatoiement, cette lumière ? Lila Azam Zanganeh répond à la question à sa manière, intuitive, subjective et ludique, teintée d'authentique grâce, mêlant à une lecture au plus près, au plus subtilement empathique du texte de Nabokov, des éléments de sa propre autobiographie de lectrice fanatique, mais aussi de jeune femme d'ascendance iranienne, née dans la langue française et ayant transité vers l'anglais – itinéraire qui la renvoie à celui de Nabokov, qui de la langue russe dut « migrer » vers la langue anglaise, via le français¹. **N.C.**

¹ Lire à ce sujet : *Nabokov ou la tentation française*, de Maurice Couturier, éd. Gallimard, coll. Arcades, 264 p., 20 €.

| *The Enchanter. Nabokov and happiness*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Jakuta Alikavazovic | Ed. de L'Olivier | 232 p., 20 €.